

Conférence APR

24 mars 2021

LES MONNAIES LOCALES

René Kahn

Plan de la présentation :

I - Trois remarques sur les monnaies en préambule

II - Trois grilles d'analyse et un dispositif d'interprétation des monnaies locales

III – Les caractéristiques, les finalités et l'intérêt des monnaies locales

Analyse pour deux familles de monnaies locales :

- Les systèmes d'échanges locaux (SEL)
- Les monnaies locales complémentaires (MLC)

IV - Conclusions (très provisoires) pour ouvrir la discussion

I – TROIS REMARQUES

1. le constat de l'effervescence monétaire

Il y a actuellement, non seulement une très grande diversité des moyens de paiement, mais aussi une véritable effervescence monétaire. Un grand nombre de monnaies sont en circulation et de très nombreuses initiatives monétaires dites « **alternatives** » viennent plus ou moins concurrencer la monnaie officielle :

- des **monnaies privées** comme les monnaies d'entreprises : les monnaies locales commerciales, les accords de compensation, les monnaies de fidélisation ou les monnaies inter-entreprises.
- des **cryptomonnaies** adossées ou pas à la monnaie officielle (Bitcoin, Libra)
- et toutes sortes de **monnaies locales** : **systèmes d'échanges locaux (SEL** – 812 en France), monnaies sociales, monnaies régionales, **monnaies locales complémentaires (MLC** – 82 en France), monnaies citoyennes (MLCC), **banques de temps, *accorderies***

(3 niveaux d'échange)... la création d'instruments monétaires n'est visiblement plus réservée à l'Etat ou à l'Europe.

Certains spécialistes évoquent un **écosystème monétaire**. Nous avons tous un avis sur l'utilité ou les dangers de telle ou telle monnaie mais elles sont appelées à cohabiter entre elles et nous avec elles. Par contre, nous devons distinguer celles qui cherchent à s'émanciper des régulations et des souverainetés des Etats et des BC et qui se « désencastrent » du social (monnaies *autodéférentielles*) de celles qui cherchent à promouvoir une société plus solidaire et écologique et qui se ré-encastrent dans le social (terminologie de Polanyi)

2. Une approche conceptuelle

Il y aurait différentes façons de présenter les monnaies locales. On peut le faire de manière **empirique**, technique, opérationnelle (en montrant sur un exemple précis son fonctionnement concret). Nous pourrions aussi proposer une approche **statistique**, un bilan de la situation de cet écosystème monétaire.

Cela a déjà été fait avec la sortie récente de plusieurs rapports (le rapport Magnen & Fourel, les rapports et de Jérôme Blanc, celui de l'ADEM). J'ai choisi de vous proposer une autre approche plus conceptuelle qui cherche à montrer **la spécificité et l'intérêt des monnaies locales** par rapport aux monnaies standard et aux autres projets. C'est l'aboutissement d'un travail en partenariat avec Jean-Alain Héraud, en vue d'une publication dans une revue territoriale professionnelle, la *Lettre du Financier Territorial*.

3. Une synthèse

Dans ma présentation, je n'ai pas privilégié une approche universitaire ciblée, ou une école donnée plutôt qu'une autre, ni une expérience particulière. Je me suis au contraire efforcé de parvenir à une **synthèse** des différents regards sur la monnaie et les monnaies locales. Par contre je pourrais volontiers souscrire à l'approche monétaire anthropologique contemporaine qui affirme deux points :

- la monnaie est un **fait anthropologique universel**
(Il n'y aurait pas de société humaine sans monnaie, sans système monétaire même si celui-ci est très éloigné du notre, voire non identifiable)
- Quoiqu'en dise la théorie économique standard nous savons aujourd'hui que le **troc pur** comme système d'échange unique n'est qu'une fiction économique et n'a jamais existé

II - TROIS GRILLES D'ANALYSE ET UN DISPOSITIF POUR COMPRENDRE LES MONNAIES LOCALES

Pourquoi trois grilles ? Parce qu'une seule ne suffit pas ! Les deux premières grilles sont très simples, la troisième est plus complexe mais surtout chacune contribue à mieux faire comprendre les monnaies locales.

Le dispositif est une sorte de tableau de bord à trois panneaux pour comprendre comment se fabriquer et fonctionne une monnaie locale. Chaque grille de lecture suggère des manettes en mode ouvert ou fermé ou en mode progressif.

1. L'approche historique et anthropologique de la monnaie

Cette approche souligne le fait que la monnaie est une constante dans l'histoire de l'humanité. Elle fait apparaître sur une longue période (2700 ans) trois familles de monnaie :

- **Les monnaies cérémonielles** (don / contre-don, importance du lien, de la cohésion)
- **Les monnaies d'échange (M-A-M)** (utiles pour acquérir des biens localement)
- **Les formes de la monnaie marchande (A-M-A')** (les monnaies légales des BC et les monnaies privées spéculatives)

Ma proposition est que les monnaies locales relèvent un peu de chacune de ces trois formes simultanément. En effet :

Deux de ces monnaies servent à acquérir des biens qu'on ne peut réaliser par soi-même : **la monnaie d'échange** qui écarte les pratiques d'enrichissement (chrématistique) et la **monnaie marchande** (la nôtre) qui opère sur une très large échelle géographique, en favorisant l'accumulation et la thésaurisation (A-M-A') et en instaurant une impersonnalisation (voire même une forme d'anonymat complet) dans les échanges. A l'opposé, les **monnaies cérémonielles** ont pour principal but de resserrer les liens entre les groupes communautaires (pacte de solidarité). L'usage de ces monnaies n'éteint pas les dettes mais les prolonge : on reste redevable à l'égard des autres et réciproquement.

On a longtemps valorisé les qualités d'objectivité et de flexibilité de la monnaie marchande (G. Simmel), aujourd'hui on s'aperçoit que les autres monnaies ont encore un intérêt.

2. L'approche économique fonctionnelle

Cette approche distingue trois fonctions clefs qui peuvent être dissociées (qui l'ont déjà été, par exemple sous l'antiquité et au moyen âge, mais qui sont nécessairement réunies pour définir une monnaie officielle aujourd'hui).

- La fonction d'unité de compte
- La fonction d'intermédiaire des échanges
- La fonction de réserve de valeur (thésaurisation, motifs à court terme : revenu, précaution, spéculation – le motif à long terme : transfert de valeur dans le temps, cf. les modèles à MGI)

Comme ces fonctions sont **ajustables**, là encore on peut aisément comprendre que les monnaies locales sont le résultat d'un **dosage subtil de ces trois fonctions** (unité de compte mais sur un ensemble de biens et de services assez restreint), intermédiaire des échanges (**elle circule plus rapidement sur un territoire réduit**), et généralement très peu voire pas du tout réserve de valeur (surtout à des fins de spéculation)

3. L'approche institutionnaliste / « essentialiste » ou « théorie de la monnaie souveraine »

C'est une approche synthétique. Elle rassemble les contributions de plusieurs auteurs issus de plusieurs disciplines qui se complètent (des anthropologues comme Marcel Mauss, des sociologues comme François Simiand, des philosophes comme Georg Simmel, plusieurs économistes dont les théoriciens de l'école française de la monnaie : André Orléan, Michel Aglietta, Bruno Théret, Jean-Michel Servet, Jérôme Blanc, etc.

Cette approche prend le contre-pied de l'approche économique « instrumentale » - qui n'envisage la monnaie que comme un instrument de facilitation des échanges mais ne pesant pas du tout sur les échanges réels (déterminés par les marchés). Il y a dichotomie : Sphère réelle / sphère monétaire.

A contrario, **l'approche institutionnaliste se veut panoptique** : elle envisage la monnaie comme un phénomène social global (total). La monnaie est tout à la fois un fait mental et social / un fait individuel et collectif / un fait matériel et idéal.

Pour résumer : cette approche s'efforce de présenter les **propriétés intrinsèques** et incontournables (les invariants) de toute monnaie. Elle formule en quelque sorte la proposition suivante : une monnaie combine simultanément et nécessairement :

- **Un système de signes** (un langage qui est assimilé par les usagers de la monnaie)
- **Un système d'objets** (elle est matérialisée dans des objets)
- **Un système de règles** (les institutions de la souveraineté monétaire)

Quelques commentaires succincts sur ces trois éléments indissociables qui définissent une monnaie et une communauté de paiement :

D'abord c'est un système de signes

Il y a plusieurs manières de comprendre en quoi la monnaie est système de signes (langage) : Sur les pièces et les billets il y a des signes mais pas seulement. C'est surtout une convention sociale qui exerce une emprise très forte sur les esprits et qui possède un pouvoir (sur les gens et sur les choses). Elle fonctionne comme une **croyance**. Les usagers intériorisent subjectivement ces signes et ces valeurs dans leur tête (on dit que la monnaie est incorporée.) Les agents doivent **avoir confiance dans les moyens de paiement** (confiance méthodique), **et dans les comptes** (confiance éthique)

La monnaie est **un opérateur d'appartenance sociale**. En ce sens elle est intégratrice. Dans toute société, et surtout dans une économie de marché, c'est à travers elle que les individus se reconnaissent comme membre d'une même collectivité. Parce qu'ils sont soumis aux mêmes

règles mais aussi parce qu'ils sont engagés dans le même mouvement général de créances et de dettes au sein d'une communauté plus ou moins large. (L'exemple des usagers du dollar)

C'est aussi un système d'objets (les instruments monétaires eux-mêmes : pièces, billets, systèmes d'écriture)

Enfin, ce sont des institutions (de souveraineté monétaire) qui définissent les **règles de monnayage et d'utilisation** (par exemple les règles de fonctionnement de la BCE, la loi française sur les activités bancaires). La monnaie n'existe que dans un cadre réglementaire : définition de l'unité de compte, des moyens de paiement, de la masse monétaire, des conditions de la création monétaire, etc.

Quel est l'intérêt de cette troisième grille de lecture ?

Soit on considère que ce dispositif ne concerne que les grandes monnaies officielles et assez peu les monnaies locales¹. Soit on pense que toute cette organisation s'applique à toutes les monnaies y compris les monnaies locales. Et alors il faut bien admettre que les monnaies locales ne sont des dispositifs simples qu'en apparence, qu'à travers des pratiques modestes, elles engagent des changements profonds (à débattre).

III - LES CARACTERISTIQUES, LES FINALITES ET L'INTERET DES MONNAIES LOCALES (à partir de l'exemple de deux monnaies locales : SEL et MLC)

Il n'y a pas deux monnaies locales complètement identiques car chacune, **étant liée à un territoire a sa propre histoire**, mais elles ont beaucoup de points communs, en termes de **revendications** et en termes de **propositions**. Les deux sont imbriquées.

Elles sont plus ou moins toutes affiliées à deux courants de pensée : **les utopies socialistes européennes** et les **banques de temps américaines**. Aujourd'hui elles témoignent du renouveau d'un activisme tout à la fois **anticapitaliste, anti-bancaire et décentralisateur** (*nous pourrions évoquer ces motifs dans la discussion*).

Les Monnaies locales sont notamment l'expression d'une insatisfaction à l'égard de la monnaie officielle et surtout ce que l'on appelle **le système financier actuel** (spéculation, court-termisme, qui finance les activités sur un critère de rentabilité plutôt que d'utilité). Donc elles s'inscrivent dans un mouvement de contestation **mais aussi de proposition de développement territorial**.

¹ Que plus la société concernée par cette monnaie est large plus les règles de fonctionnement (du système de signes, des institutions et des objets monétaires) seront complexes.

Les SEL

Les SEL constituent le prolongement naturels des pratiques traditionnelles de l'entre-aide gratuite ou du « don / contre-don » qui sont très répandus à l'échelle des familles, des réseaux d'amis et de voisinage. Ces pratiques non marchandes existent dans le monde entier

Formellement les SEL sont créés et gérés par une association, un collectif informel, éventuellement un particulier. Leur mode de fonctionnement est fixé dans une charte. Ils ne sont ni taxés ni considérés comme une concurrence déloyale. Les SEL ne sont pas assujettis aux prélèvements obligatoires dans la mesure où il s'agit d'échanges non lucratifs hors-marché et de prestations réciproques. Ils échappent également à la définition du travail clandestin.

Si on les considère à l'aune des critères standards d'une monnaie, **ils ne sont que très marginalement une monnaie cf.** « *Une économie sans argent – J.M. Servet* » (puisque'ils ne conservent avec les bons d'échange que le principe de comptabilisation des services rendu et de réciprocité multilatérale)

L'unité de compte grain de sel, caillou, est souvent exprimée en unités de temps.

Pourtant cette quasi-monnaie locale met en valeur l'importance dans la vie quotidienne des **échanges hors-marché**. Les SEL réhabilitent des valeurs que l'échange marchand a volontairement supprimées : la rencontre, la convivialité

Ils stimulent l'échange de services de proximité et l'entre-aide dans un principe de **réciprocité**. L'idée d'étendre ces pratiques en période de crise économique, semble assez évidente car les SEL rendent de grands services aux plus démunis, aux plus enclavés (zones rurales et périphéries des métropoles)

Les MLC

A contrario, les MLC sont de **vraies monnaies**. Elles aussi ont une histoire. Les précurseurs ont été créés dans les années 1930 en Allemagne et en Suisse (A Bâle le WIR qui existe toujours). Les MLC associatives sont plus récentes (2000). En France les MLC sont adossées à l'Euro et convertibles, généralement à parité (1 unité de monnaie locale pour un €) Son principe de base c'est de **re-territorialiser, de redynamiser les échanges et le commerce à l'échelle locale** au sein d'un réseau de clients et de fournisseurs. La MLC est un instrument du développement économique territorial (comme des euros locaux) en favorisant comme on l'a déjà dit la vitesse de circulation de la monnaie et en évitant impérativement la dimension spéculative de la fonction de réserve de valeur (principe de la monnaie fondante permet de dissuader de la thésaurisation. Le plus important est le point qui suit : **cette monnaie donne lieu au moment de sa création à un dépôt d'€ sur un fond de garantie lui permet de devenir à son tour une monnaie de crédit**. Et cette monnaie de crédit peut financer des projets économiques, sociaux et écologiques alternatifs. Les MLC suivent le progrès technique, un tiers d'entre elles s'approprient à passer au numérique (avec application sur smartphone) pour capter les professionnels. **Pris individuellement ces projets semblent modestes mais pris ensemble, ils forment un ensemble ambitieux**

Les monnaies locales sont porteuses d'un projet tout à la fois politique, social, économique, environnemental et territorial :

- **Projet politique** car elles préconisent soit de tenir à distance la monnaie dans le cadre de certains échanges de proximité (SEL) soit au contraire de **se réapproprier les outils monétaires** pour les transformer, **y injecter de la démocratie**, et les mettre au service de l'intérêt général (MLC)
- **Projets social** car elles s'efforcent de **réinsérer l'échange dans le lien social** ou l'inverse (ré-encastrement) mais aussi de **réduire les inégalités**
- **Projets économique** car il s'agit **d'améliorer la situation des personnes**, de **financer des activités modestes** (similaire au micro-crédit) ou **des pratiques vertueuses** qui sont insuffisamment prises en considération par le système bancaire et au final de réorienter le système productif vers un modèle plus **écologique**.
- **Projet territorial** car il s'agit de **redynamiser l'économie locale** et le commerce de proximité quand c'est nécessaire.
-

Conclusion provisoire

Si vous me demandez si, du point de vue de l'aménageur développeur, les monnaies locales sont des **outils de développement efficaces** pour atteindre les buts qu'elles se sont fixées, je dirais qu'il est encore **trop tôt pour se prononcer**. Elles comportent **des avantages et des risques** (de fragmentation sociale / sur le financement des systèmes de solidarité nationale).

Il ne suffit pas d'interroger leur efficacité dans l'abstrait. Il faut les observer dans leur fonctionnement. Il est très difficile d'imposer des pratiques nouvelles dans une économie de marché.

Dans le contexte de la crise actuelle (sanitaire, écologique, économique et sociale), elles constituent un **vecteur d'innovations et d'expérimentations** pour faire évoluer le système productif vers de nouvelles pratiques. Concrètement elles ouvrent des voies à explorer dans la recherche de solutions aux problèmes actuels. Des solutions en termes de COMMUNS, de COOPERATION, d'ENGAGEMENT PARTICIPATIF des citoyens, des banques et des entreprises². Elles sont ingénieuses. **Elles donnent à voir des futurs possibles.**

BIBLIOGRAPHIE

² Pour éviter de donner un tour trop abstrait à mon propos je peux évoquer en quelques mots le projet expérimental de la monnaie **SOL** (pour solidaire), conduit en France sur la période 2005-2010 avec un cofinancement européen (FSE) qui a rassemblé des associations, des entreprises de l'ESS, des sociétés d'assurance (MACIF, Crédit coopératif), la SCOP Chèque Déjeuner. Autour de la monnaie SOL il y avait un dispositif « **SOL coopération** » (entreprises / consommateurs) et un autre dispositif « **SOL engagement** » pour valoriser les richesses non monétaires et les comportements socialement vertueux (entraide, solidarité).

- AGLIETTA Michel & VALLA Natacha (2021) *Le futur de la monnaie*, Odile Jacob
- BLANC Jérôme (2018), *Les monnaies alternatives*, La Découverte / Repères
- CAILLE Alain (2019), *Extensions du domaine du don. Demander donner recevoir rendre*, Actes Sud
- DAVEZIES Laurent (2015), *Le nouvel égoïsme territorial. Le Grand malaise des Nations*, Seuil
- DERUDDER Philippe (2011), *Les monnaies locales complémentaires. Pourquoi, Comment ?*, Yves Michel
- DEVOLUY Michel (2019), *L'économie : une science impossible. Déconstruire pour avancer*, Véronne
- FARE Marie (2016), *Repenser la monnaie. Transformer les territoires, faire société*, Charles Léopold Mayer,
- HENAFF Marcel (2002), *Le prix de la vérité. Le don, l'argent, la philosophie*, Seuil
- HEERS Jacques (2012), *La naissance du capitalisme au Moyen Age*, Tempusv
- LIATARD Bertrand & LIAPON Daniel (2005), « Un SEL entre idéal démocratique et esprit du capitalisme. Essai d'analyse institutionnelle » *Revue du MAUSS* 2 n° 26, p. 317 à 338
- LIETAER Bernard (2009), « Créer des monnaies locales pour traiter la crise globale », *Journal de l'école de Paris de management*, N°80 pp 8 à 15
- LIETAER Bernard & KENNEDY Margrit (2008), *Monnaies régionales, de nouvelles voies vers une prospérité durable*, Charles Léopold Mayer
- LUNG Y & MONTALBAN M (2020), La résilience de l'écosystème des monnaies locales en France face à la transition numérique, *RECMA*, 4 N° 358, pp. 39 – 52
- MILANESI Julien & NICOLINI Julian (2020), « Les promesses des monnaies locales », *Dard-Dard* 1/n° 3, pp. 47-54
- SALLES Pierre-Olivier (2010), « Militants « solidaires » ou solidaires ? Les membres des SEL et la cause de l'économie solidaire, une relation ambivalente », in Itçaina X (dir.) *La politique du lien*, PUR, pp.319-331
- SERVET Jean-Michel (1999), *Une économie sans argent. Les Systèmes d'Echange Local*, Seuil
- THERET Bruno (2008), « Les trois états de la monnaie, approche interdisciplinaire du fait monétaire », *Revue économique* 4/vol59, pp. 813-841

Rapports & Editions spéciales

ADEME (2016) LES MONNAIES LOCALES COMPLEMENTAIRES ENVIRONNEMENTALES

<https://institut-des-monnaies-locales.org/wp-content/uploads/sites/7/2018/11/Ademe-Monnaies-locales-complementaires.pdf>

BLANC Jérôme (2020) POLITIQUES TERRITORIALES DE RÉSILIENCE ET DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE : LA PISTE DES MONNAIES LOCALES - Terra Nova

<https://institut-des-monnaies-locales.org/wp-content/uploads/sites/7/2020/11/Rapport-Terra-Nova-Les-monnaies-locales-Je%CC%81ro%CC%82me-Blanc-170620.pdf>

BLANC Jérôme & Alii (2020) LES MONNAIES LOCALES EN FRANCE: UN BILAN DE L'ENQUETE NATIONALE 2019-2020

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02535862v2/document>

MAGNAN J-P. & FOUREL C. (2015), D'AUTRES MONNAIES POUR UNE NOUVELLE PROSPERITE Rapport remis à Carole Delga, Secrétaire d'État chargée du commerce, de l'artisanat, de la consommation et de l'économie sociale et solidaire.

<https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/154000250.pdf>